

Société :
**La libérienne
de la frontière
Togo-Ghana** P 5

**Vers une sérénité dans l'organisation
des examens de fin d'année**

**Les différentes
primes revues à
la hausse** P 3

Crime crapuleux à Kpalimé
**Un homme
sauvagement
assassiné à
coups de
machette** P 3



LIBÉRAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 072 Mercredi 16 mai 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Sommaire

👉 **CAN 2013/ Mondial
2014**
**Les Eperviers du
Togo devront faire
sans Adébayor**

👉 **11 Mai 1981- 11Mai
2012**
**Les togolais ne
ratent pas les
funérailles de
BOB**

👉 **Lutte contre la
Pauvreté et
autonomisation des
paysans**
**L'ONG IT village
stimule
l'émergence d'une
industrie apicole
dans la Savane**

👉 **Journées culturelles
2012**
**Les étudiants
démontrent leur
savoir-faire
extrascolaire**



Equité genre

**Les femmes des BTP se
mobilisent** P 3

**Union Africaine :
L'impossible
consensus autour du
futur Président de la
Commission** P 7

**L'Adhésion précitée de l'ANC à
l'Internationale Socialiste**
**Des yeux doux à
François Hollande ?** P 2

Civisme

La tricherie aux examens est passible de peines P 2

L'Adhésion précitée de l'ANC à l'Internationale Socialiste Des yeux doux à François Hollande ?

L'information circule et on l'a apprise en fin de week end dernier. L'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) parti politique togolais créé par certains dissidents de l'Union des Forces de Changement (UFC), a adhéré à l'Internationale Socialiste. Autrement dit, le parti de Jean Pierre FABRE épouse l'idéologie socialiste basée sur les valeurs d'égalité, de liberté de solidarité de justice et de paix, fondement du socialisme démocratique. Plusieurs formations politiques très célèbres du continent africain à l'instar de l'ANC en Afrique du Sud, du PS au Sénégal, du RPG en Guinée, du NDC au Ghana, du FRODEBU au Burundi ou encore de l'UDPS en RDC pour ne citer que ceux là sont membres de l'IS.

S'agissant du Togo, seule la Convention Démocratique des Peuples Africains CDPA de Léopold GNININVI figure à ce jour sur la liste des partis membres de l'Internationale Socialiste comme membre consultatif. Il faudra alors désormais compter avec l'ANC dont l'adhésion suscite encore débats et commentaires. cette adhésion il faut le souligner intervient juste au lendemain de l'arrivée au pouvoir en France du socialiste François HOLLANDE, simple coïncidence ou choix délibéré ? Au Togo ou comme partout ailleurs en Afrique surtout francophone, une bonne partie de l'opinion continue toujours de penser que l'Elysée reste le faiseur de roi dans plusieurs pays d'Afrique.

L'arrivée de la gauche au pouvoir en France



Jean Pierre Fabre

semble requinquer l'opposition togolaise. Et quand le franco togolais Koffi Yamgnane l'ex secrétaire d'Etat de François Mitterrand présenté par certains comme le conseiller Afrique de François Hollande s'y mêle en miroitant des espoirs à l'opposition, il y a de quoi décupler les illusions au sein l'ANC qui a dû recourir à un sprint pour adhérer à l'International Socialiste et bénéficier de la solidarité légendaire reconnue aux partis politiques d'obédience socialiste.

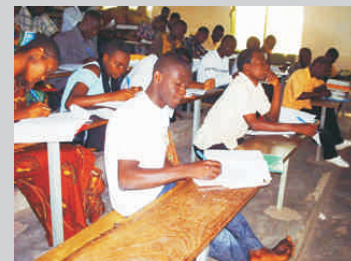
Avec cette adhésion, Jean Pierre FABRE et les siens espèrent ainsi faire un appel du pied au nouveau locataire de l'Elysée. En tout cas dans les milieux proches de l'opposition on croit dure comme fer que cette adhésion de l'ANC à l'IS est un grand coup politique et sur les medias favorables à l'opposition, on promet déjà un enfer au pouvoir en place dans un avenir proche.■

PF

Civisme

La tricherie aux examens est passible de peines

La tricherie, est un phénomène aussi vieux que le monde et s'étend malheureusement dans le domaine scolaire. Et quand on sait que l'enfant est le père de l'homme pour paraphraser un auteur, il est à craindre que notre société de demain ne soient des sociétés de tricheurs vu l'ampleur du phénomène dans les milieux scolaires surtout en période d'examen. Elle gagne différents types de candidats, que ce soit au CEPD, au BEPC, au probatoire ou au baccalauréat. Un simple m a n q u e d'approfondissement des études, un lapsus, un manque de concentration ou un petit brouillage d'esprit et nos candidats optent pour la méthode la plus facile mais non moins risquée : la tricherie. Ecrire les réponses à l'avance sur les tables-



bancs, sur des bouts de papiers, dans la paume des mains, sur les cuisses, emporter dans les salles d'examen les cahiers de cours pour les plus culottés, toutes les méthodes sont bonnes si à la fin on arrive au résultat escompté. Cependant, beaucoup de candidats ignorent les peines auxquelles ils s'exposent en cas de flagrant délit de tricherie. Elles varient en fonction des cas et peuvent conduire à une suspension pour un certains nombres d'années, à la détention à la prison civile. A bon entendeur...■

Démocrate K.

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «Quelle appréciation faites-vous du refus de certains partis de l'opposition à prendre part aux discussions avec le gouvernement ? »

Lolonu Komlan KOFFI, DP Le Potentiel



Abel ALOFA, Journaliste Le Magnan Libéré



Constant MADJI, Journaliste Le Messenger



Aujourd'hui, il est clair que le Togo se trouve à la croisée des chemins et les enjeux des prochaines élections législatives qui seront si les gouvernants tiennent leur promesse avec les communales et les préfectorales, très importants pour qu'on n'y prête pas une attention particulière. Le boycott du nouveau cadre qui s'apparente à un nième CPDC, loin d'être un simple calcul politicien prouve à suffisance que l'opposition dans sa grande majorité a pris la mesure des choses et ne veut plus commettre la bêtise de se faire encore sodomiser par Faure Gnassingbé et ses hommes.

La destinée d'un Etat est l'apanage de toutes les formations politiques et forces vives qui animent la vie politique. De ce point de vue, il est primordial d'associer tous les vrais acteurs pour des élections apaisées, transparentes et pluralistes. Mais si certains partis refusent de répondre à l'appel du gouvernement, c'est parce que la manière dont le gouvernement de Faure a procédé est faussée. C'est dommage, très dommage pour l'Etat togolais si on est arrivé là. Si l'Etat n'implique pas les autres partis politiques dans le processus de

C'est triste et surtout déplorable de savoir que des partis politiques de l'opposition refusent à ce jour de se confronter au gouvernement et discuter des questions cruciales portant sur le code électoral et le nombre de sièges à la prochaine législature. Les responsables de ces partis politiques doivent savoir que le challenge politique ce n'est pas

Mais il ne suffit pas de boycotter pour un simple plaisir de boycotter. Il sera préjudiciable à cette opposition de ne pas obtenir les meilleures conditions avant d'aller aux prochaines élections qui s'annoncent pour la fin de cette année. Après plus d'une vingtaine d'années de lutte le peuple togolais est à bout de souffle et de patience. Il urge que les acteurs politiques de ce pays que nous chérissons tous fassent tout ce qui est à leur pouvoir pour permettre à ce peuple de connaître enfin la paix tant désirée.■

découpage électoral comment voulez-vous que ces derniers aillent donner leur approbation à ce projet unilatéral ? En tous cas, tout porte à croire que le pouvoir pose l'acte et attend que l'opposition réagisse avant de penser au dialogue. Qu'elle soit allée ou pas, Faure et ses amis feront ce qu'ils ont déjà prévu et l'opposition ne pourra que crier. Si le gouvernement veut vraiment faire des élections démocratiques, il n'a qu'à remettre la balle à terre.■

lorsqu'ils savent critiquer dans leur coin le gouvernement et le régime en place. Sans oser apprendre à quiconque comment faire la politique, nous souhaitons du courage à tous les leaders des partis politiques qui prennent part au dialogue, seul moyen pour parvenir au consensus.■

Vers une sérénité dans l'organisation des examens de fin d'année

Les différentes primes revues à la hausse

L'année tire allègrement vers sa fin et l'ensemble des acteurs du système éducatif redoublent d'ardeur pour que les examens de fin d'année se déroulent dans une atmosphère de calme et de sérénité.

Dans cette optique le gouvernement togolais a pris le devant pour annoncer la semaine passée une augmentation de 10% sur toutes les primes liées à l'organisation des examens. C'est-à-dire les primes de surveillance, de correction et de secrétariat, connaîtront une hausse de 10% cette année. Gouverner étant prévoir, cette initiative du gouvernement permettra sans doute d'éviter d'éventuelles revendications en pleine période d'examens comme par le passé. Cela pourra permettre également, une amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants togolais en ces temps d'examens au Togo.

Il faut rappeler que l'année scolaire cette année a été sérieusement perturbée par des grèves des enseignants qui réclamaient diverses primes finalement satisfaites par le gouvernement. Cette annonce vient rassurer un tant soit peu les apprenants ainsi que les parents d'élèves sur un bon déroulement des examens cette année dans notre pays. L'enveloppe totale de cette



La Ministre Leguézim-Balouki

augmentation s'élève à 150 millions de franc CFA selon les sources bien informées. Les boycotts des corrections et autres manifestations pour réclamer le paiement des primes connues les années précédentes sont en train d'être rangés peu à peu dans les oubliettes.■

Wilfried Ted

Crime crapuleux à Kpalimé

Un homme sauvagement assassiné à coups de machette

Les images sont insoutenables le corps d'un jeune homme d'environ 30 ans tailladé à l'aide d'une machette et gisant dans un bain de sang. La scène se passe dans une ferme située à Volové à quelques kilomètres de la ville de Kpalimé.

Il sonnait 3 heures du matin ce vendredi 11 mai lorsque les habitants de Volové ont été réveillés par des cris et hurlements. A l'origine, la découverte d'un corps présentant des blessures profondes à plusieurs endroits, un véritable travail de boucher effectué malheureusement sur un homme. La victime, un certain Badawassou Kodjo menuisier de formation, travaillait à Kpalimé et rentrait dormir seul dans une ferme appartenant à un certain Koffi.



Le lieu du crime

La piste d'un crime ne fait aucun doute et la gendarmerie est à pied d'œuvre pour rechercher les auteurs. La gendarmerie précise qu'aucun organe n'a été prélevé sur le corps. Dans la localité où a eu lieu le crime, les commentaires vont bon train sur les mobiles de cet acte ignoble. Certains avancent l'hypothèse d'un règlement de compte ou encore un problème lié peut-être à un litige foncier. La victime a été inhumée samedi dernier. Nous y reviendrons.■

GreesK.&Ypros

Equité genre

Les femmes des bâtiments et travaux publics se mobilisent

Il s'est ouvert depuis hier à Lomé un séminaire régional des femmes syndicalistes de l'Afrique francophone. Organisé par l'Union Internationale des Travailleurs du Bâtiment, des Bois et matériaux de construction (UITBB) avec l'appui du ministère des travaux publics, le séminaire des femmes de Lomé est une rencontre régionale entre les femmes syndicalistes pour réfléchir éradiquer les injustices entre les hommes et les femmes sur les chantiers. La pertinence du thème du séminaire a suscité l'intérêt et l'admiration de la ministre de la promotion de la femme qui a tenu à féliciter les femmes des travaux publics et de bâtiment. Mme Kuévi Amédjogbé était aux côtés de son collègue des Travaux publics Andjo Tchamdja qui a procédé à l'ouverture officielle du séminaire. L'organisation a été rendue possible grâce au Syndicat National des Travaux publics, le Garage Administratif les Voiries de Lomé (SYNTRAGAVO) et du SYNBARCOT.

Prévu pour trois jours, le séminaire régional des femmes syndicalistes de l'Afrique Francophone offre aux femmes l'occasion d'aborder des questions relatives à l'émancipation de la femme. Un objectif que traduit assez clairement, le thème du séminaire qui est « promouvoir le leadership des femmes dans la construction et du bâtiment ». Du 15 au 17 mai prochain donc, il sera question du leadership féminin dans le secteur des BTP. Plusieurs sous-thèmes seront développés par des éminents conférenciers durant ces

trois jours. Entre autres sous-thèmes, la santé sécuritaire, la traite des femmes, la traite des enfants, les conventions de l'Organisation Internationale du Travail sur la législation du travail, etc. Le séminaire de Lomé se veut un rendez-vous du donner et du recevoir. La promotion du leadership doit impliquer à diplôme égal, chance égale. Le leadership doit prendre les droits, l'égalité, la santé, le salaire, etc des femmes.

Au total sept pays prennent part à ce séminaire de l'UITBB Afrique à Lomé. Il s'agit du Cameroun, du Gabon, du Mali, du Niger, de la RDC, Sénégal et du Togo. Ces pays sont tous des membres de la Commission des Femmes de l'Union Internationale des Travailleurs du Bâtiment, des Bois et des matériaux de Construction (UITBB). Le séminaire loin d'être un tribunal, se veut une tribune qui va permettre aux femmes participantes de s'expliquer, d'exposer leurs problèmes et essayer de trouver des solutions pour éradiquer la discrimination dont sont objet les femmes dans le secteur des BTP. Après l'ouverture du séminaire, une visite de terrain a permis aux journalistes de constater les efforts de la junte féminine dans les travaux de construction et d'aménagement de route en cours au Togo. « La femme togolaise a pris un nouvel élan. Elle a compris qu'elle peut œuvrer aux côtés des hommes. L'homme et la femme sont complémentaires. Ce séminaire a été rendu possible au Togo grâce au couronnement de la Présidente du SYNTRAGAVO qui a eu le poste de la



présidente de la commission des femmes de l'UITBB de l'Afrique francophone », a déclaré Kafui OBIM, la Secrétaire Générale du SYNTRAGAVO.

Les travaux se poursuivent aujourd'hui en commissions et vise à terme à corriger la faible proportion des femmes cadres dans la construction, trouver des approches de solutions pour réduire à l'avenir la forte présence des femmes dans les emplois non techniques, réduire le taux de chômage élevé chez les femmes, susciter l'implication des femmes dans la production, sur les chantiers, etc. Les travaux du séminaire prennent fin demain.■

BRHOMM Kwamé

L'avenir du Togo sous la Présidence Française de François HOLLANDE Kofi Yamgnane déjà en campagne électorale sur les médias

Il y a deux jours sur une radio locale, le franco togolais Kofi Yamgnane a repris du service à travers une interview qui avait pour but de situer les togolais sur le rôle et la contribution de la France socialiste au renversement de la situation politique au Togo. Nommé conseiller aux Affaires Africaines du Candidat socialiste François HOLLANDE, Kofi YAMGNANE a attendu la victoire de son candidat pour refaire surface et susciter des espoirs sur sa personne et le rôle déterminant qui peut être le sien dans la victoire de l'opposition en vue de l'alternance au Togo.

L'homme qu'on n'avait plus vu depuis les lendemains de la présidentielle de mars 2010 a agréablement surpris en choisissant d'abord le langage de la vérité en déclarant : « François HOLLANDE ne pourra pas tout seul mettre fin à la Françafrique. Il demande le concours des Chefs d'Etat africains et des peuples africains eux-mêmes ». Revenant sur la situation togolaise, il a affirmé qu'avec l'arrivée au pouvoir de François

HOLLANDE, « toutes les dictatures légitimes ou pas ont désormais tout à redouter ». Après avoir rappelé que ses amis socialistes étaient bien au courant de la situation au Togo, a clairement indiqué que « ce n'est pas sur eux qu'il faut compter pour régler nos problèmes ».

Et c'est à partir de là que l'homme dévoile en des termes peu voilés ses prétentions renouvelées à la magistrature suprême comme en 2010 quand il avait tenté de se présenter comme l'homme de la situation. Sans ambages Kofi YAMGNANE déclare : « C'est au peuple togolais à lui seul de prendre son destin en main. C'est d'ailleurs ce qu'il fait avec des succès très mitigés que vous connaissez. Et je suis prêt à prendre ma part de responsabilité mais bien sûr, je ne peux apporter au Togo et aux togolais que ce dont je suis détenteur : l'Expérience et la pratique démocratique. » Et de poursuivre comme s'il était déjà en pleine campagne électorale : « Je suis né au Togo. Mes parents togolais m'ont élevé avec une certaine déontologie dans des



Kofi Yamgnane

canaux typiquement africains. La France qui est mon pays d'adoption m'a permis d'accéder aux hautes fonctions électives et exécutives les plus éminentes. Ce métissage a fait de moi ce que je suis devenu aujourd'hui, un homme debout sur un pied sur le continent africain et l'autre sur le continent européen. Et je pense ne pas être le moins bien placé pour savoir que le monde meurt de ses frontières, frontières

géographiques, frontières idéologiques, religieuses, raciales, ...etc. Et c'est parce que je refuse toutes les formes de frontières que je me définis comme un Socialiste sans frontière. Je suis en situation de servir partout avec ma compétence et mon talent ».

A peine l'interview achevée que certaines langues se délient déjà dans les rangs de l'opposition locale pour traiter d'irresponsable et d'imbécile le

natif de Bandjéli sur lequel l'opposition comptait en tant que français auprès du nouveau Président François HOLLANDE pour influencer la politique de son pays envers le Togo, son autre pays. C'était ignorer les envies gloutonnes du nouveau Conseiller de François HOLLANDE qui voit son heure de gloire arriver et qui se prépare déjà pour régulariser sa situation de prochain candidat à la présidentielle togolaise. L'homme qui se déclare compétent et talentueux à servir partout n'a visiblement aucune intention de s'éterniser comme conseiller de François HOLLANDE et ses propos sont sans équivoque sur cette volonté de « socialiste sans frontière » prêt à revenir servir au pays de ses parents africains. L'opposition doit trouver un autre rôle à Yamgnane et surtout pas celui du lobbying influent qu'il n'a jamais su jouer même quand il était suffisamment haut perché sous le Président François MITTERAND. Kofi est déjà en campagne pour 2012. ■

Schmidt EZA.

Journées culturelles 2012 Les étudiants démontrent leur savoir-faire extrascolaire

L'Université de Lomé abrite depuis le 14 mai dernier et ce jusqu'au 20 mai les Journées Culturelles de l'Université (JOCUL 2012). Les manifestations officielles ont été lancées le lundi dernier avec la présence des autorités de l'université. Beaucoup d'activités marqueront cette semaine culturelle qui tourne autour du thème : Crise universitaire et responsabilisation de l'étudiant : semaine d'une éthique citoyenne pour une culture nouvelle, un étudiant responsable et un campus moderne.

Ces journées culturelles sont marquées par une foire avec deux cents stands, un festival de musique, le jeu génie en herbe, exposition d'œuvres d'art, théâtre, concert de musique et spirituel, élection de la plus belle fille de l'Université, danse traditionnelle, bref tout pour que l'étudiant puisse

démontrer ses talents en activités extrascolaires. Pour le président du comité d'organisation et délégué général de l'Université, Agbalenyo Koami Messan, ces journées riment avec l'habileté à être doué dans tout : « un homme complet c'est celui qui a tout. L'université est un temple du savoir. En tant que temple du savoir, on doit être comblé de tout. Le savoir ne se limite pas uniquement à ce que nous avons dans les documents, dans les livres. Ces journées culturelles, a priori, sont un temps de nous familiariser, de se solidariser entre nous, de montrer nos talents et de cultiver l'esprit d'initiative. »

Ces journées culturelles sont exclusivement ouvertes aux étudiants de l'Université de Lomé. Mais toutefois d'autres structures peuvent y participer pour apporter leurs soutiens financiers à l'organisation, en tant que partenaires



et exposants ou même d'autres personnes étant togolaises. La particularité de cette édition réside en son thème qui doit toucher tout le monde, selon le président du comité d'organisation, et qui en dit long sur la volonté des organisateurs. Sur le campus l'ambiance est des grands jours. On peut tout trouver ou presque tout est exposé. Des restrictions sont soumises

aux exposants de la foire qui bat son plein depuis le jeudi 10 mai 2012. Par exemple, il leur est interdit de vendre du tabac ou de la cigarette sur les stands. Et le comité d'organisation y veille chaque jour à en croire ses confidences. Le comité d'organisation a aussi associé l'ESTBA pour le contrôle de la nourriture servie sur place. Pour ces quelques jours l'université de Lomé s'est transformée en un véritable marché intérieur.

Enfin, le comité d'organisation invite tous les étudiants à prendre part massivement à ces activités car ils ne doivent pas choisir une activité au profit de l'autre. Toutes les activités les concernent. Il faut rappeler que le clou de ces journées sera le grand pique-nique le dimanche 20 mai 2012 à la plage d'Avépozo. ■

Magloire A

Société: La libérienne de la frontière Togo-Ghana

Cela m'est arrivé.....à vous aussi peut-être. Une histoire que je raconte pour la première fois aujourd'hui. Le point de départ de mes récurrentes visites à la frontière du Togo- Ghana, dans ces bars et hôtels qui hébergent et logent les belles de nuit généralement à la peau claire, pas forcément naturelle, mais assez plaisante la nuit. Bref il y a de jolies peaux claires et d'autres assez mal requinquées après les nombreux usages des produits décapants.

La fille qui m'a fait découvrir la frontière s'appelait Cynthia, nom de jour ou de nuit, nom d'emprunt ou de profession, cela n'a aucune espèce d'importance. Elle était « canon » comme le disait Jack KENZO, mon compagnon des virées nocturnes à Lomé. Nous l'avons rencontrée une nuit successivement dans une cafétéria et plus tard dans l'un de ces chauds bars de Déckon, le cœur de l'ambiance nocturne à Lomé. Cynthia attendait probablement un homme qui n'a finalement pas répondu au rendez-vous. Kenzo et moi étions les invités d'un bonhomme exceptionnel qui nous a rencontrés à peine dans la nuit et qui était avec un autre ami que nous connaissions dans le quartier. Il avait assez bu et dépensé mais pas résolu à rentrer chez lui. Notre ami du quartier exténué nous l'abandonna et donc ce type

d'exception dont nous ne connaissions d'ailleurs pas le nom nous invita pour nous offrir un plat de frites au poulet. Nous n'étions pas très à l'aise avec lui et donc nous n'échangions pas trop avec lui. Fatigué de nous sourire continuellement, il décida finalement de nous abandonner dans la cafétéria mais en prenant soin dans son étonnante largesse de nous remettre une somme de vingt mille francs (20 000 f CFA) pour qu'on « mange de la bière », nous avait-il dit dans un état d'ébriété et d'inconscience totale. En le regardant partir nous nous demandâmes s'il arriverait chez lui avec la masse d'argent qu'il transportait cette nuit, des dizaines de coupures de dix mille francs.

Jack et moi avions donc 20 000 F, de l'argent tombé du ciel qu'il nous fallait dépenser absolument. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés dans ce bar huppé de filles et de gars à la recherche. Nous nous tapions de la Guinness, signe de noblesse et témoin de notre solidité financière.

Nous en étions à regarder les belles hanches et à admirer le physique et la sape de ces nombreuses respectueuses et autres filles de joie, quand soudain, Cynthia que j'avais un peu remarquée à la cafétéria, s'approcha de nous pour nous demander du feu. Elle tenait en main une cigarette courbée, plissée et suffisamment fatiguée. Nous n'avions pas du

feu, mais nous savions que cette démarche n'était pas anodine. Je me levai donc pour emprunter son briquet à un voisin qui fumait comme un train de l'époque coloniale. Lorsque j'allumai la cigarette déjà meurtrie de Cynthia, elle me sourit et fit demi-tour. Sans trop comprendre comment je l'ai fait, je la tins par la main et lui dis de venir prendre un pot avec nous : « Nous sommes deux hommes et la présence d'une femme entre nous évitera qu'on nous considère comme deux pédés » avais-je lancé pour m'amuser. Mais la fille qui visiblement ne comprenait pas bien français ne répondit pas à ma blague. Elle semblait fatiguée, perdue et l'esprit totalement ailleurs. Sans résistance, elle prit place à côté de nous, mais refusa de boire, elle préférait qu'on lui offre des cigarettes. Quand je compris qu'elle était de nationalité libérienne, je fus un peu plus soulagé parce que j'avais peur des nigérianes et autres prostituées étrangères. Cynthia me raconta son histoire, ou plutôt la version qui faisait sensation et qu'elle aimait servir à ses interlocuteurs. Elle était, selon ses propos une réfugiée libérienne qui vivait dans un camp en Côte d'Ivoire et qui a dû quitter depuis les événements de Gbagbo pour le Ghana. Elle était venue chez une de ses amies qui vit à la frontière Togo-Ghana, côté togolais et qu'elle avait rendez-vous avec cette

dernière ici. Et voici que depuis deux heures, elle est obligée de tourner en rond sans trop savoir où aller et quoi faire ?

Jack Kenzo était plus nul en anglais que moi. Je menais pratiquement seul la conversation et une certaine intimité prenait corps entre Cynthia et moi. Une heure de temps après, elle me dit : « Ted, si on quittait ici, amène-moi ailleurs, je ne supporte pas le monde et ce bruit autour de nous ». Quand j'informai Kenzo de la proposition de Cynthia, il me proposa d'aller et de tirer un coup, il prétendait qu'il avait remarqué lui aussi que la fille s'intéressait à moi depuis la cafétéria. Nous étions arrivés avec ma voiture et il fallait que je dépose Kenzo, ce qu'il refusa et me pria de faire honneur à la dame et d'en profiter au maximum. Quand je me levai avec la fille, tous les regards étaient sur nous, je me rendis finalement compte que la libérienne était très belle et très visible du haut de ses jolis talons. Elle me tenait par la main comme si nous étions venus ensemble et une fois dans la voiture, elle me demanda si j'étais marié. Je lui dis non mais que j'étais en instance de le faire. Elle m'annonça qu'elle avait été mariée à un nigérian mais que cela n'avait pas marché. Je ne savais où l'amener et je pris la voie vers les quartiers Nord de la capitale. Aussi surprenant que cela paraisse, pour une étrangère en ville, elle ne me



demandait pas où j'allais. Il était minuit vingt deux quand, je serrai la voiture devant une auberge. Cynthia flaira tout de suite ce que je lui voulais et me dit « Ted! Je vois que tu as envie de faire l'amour avec moi. C'est ça ? » Je ne répondais pas. Elle posa ses bras autour de mon cou se rapprocha de moi et me dit tendrement « Je ne suis pas contre, mais si on le fait, nous allons tout détruire entre nous et je ne le souhaite pas ». J'étais déjà sorti de la voiture et je vins lui ouvrir sa portière. Lorsqu'elle fut dehors, je la tins par les hanches et nous avançâmes vers la réception. Il fallait que je prenne une chambre. Au moment où, je sollicitais une chambre, elle me chuchota à l'oreille : « Et si on laissait tomber pour une autre fois ? ». Je n'écoutais plus rien. ■

A suivre dans le numéro 73 de LE LIBERAL Le Briscard

11 Mai 1981- 11 Mai 2012

Depuis 31 ans, les togolais ne ratent pas les funérailles de BOB

Le 11 mai est en passe de devenir une fête nationale au Togo. Tous les ans cette date commémorative de l'anniversaire du décès de Bob Marley, artiste jamaïcain du reggae, est célébrée comme une grande fête de retrouvailles. Les rastas, pratiquant de la religion de Jah, les fans de Bob, les accros des musiques reggae et dérivées (rap, dancehall,...etc) et plus généralement les porteurs de dreadlocks et autres fumeurs de marijuana, se donnent rendez-vous dans plusieurs coins de la capitale togolaise pour se recueillir et faire la fête. Souvent autour d'un tape qui diffusent de façon illimitée le répertoire de Bob Marley, les petits fils et les enfants

du King se réunissent, d'autres y ajoutent et de manière officielle une séance de partage autour du « joint », le cannabis enroulé et prêt à partir en fumée. Ce jour-là, la consigne semble être « legalize it » et personne ne s'offusque de voir les jeunes rastas et leurs amis se taper ouvertement quelques bouffées inspiratrices de ce tabac interdit, ni même la police ne semble s'occuper de la répression ou de l'interdiction. Le 11 Mai, la fumée en dans l'air et plusieurs sites à Lomé accueillent les rassemblements. Cette année comme tous les ans le plus important lieu de convergence a été le Terrain du quartier Tokoin Forever, où



plus de cinq mille parents éplorés du King ont fait le déplacement pour vivre la 7e Edition de « Forever Live » qui est un grand spectacle géant qui réunit, sous la

bannière du label Family Production, des artistes venus de divers pays. Les invités d'honneurs cette année sont venus du Ghana et ont pour noms Mezziah et le Vibration Kings Bands. Sur la même scène d'autres références des musiques urbaines togolaises comme Eric MC, Yack Moré, Poundy Syssé, Slapa Fire et bien d'autres encore. Musique et fumée à volonté ! Le moins qu'on puisse dire c'est que les funérailles de Bob Marley ont eu lieu à Lomé et dignement. Malheureusement la pauvre Bella Bellow devra attendre longtemps peut-être pour espérer, un jour, jouir à moitié d'un tel hommage posthume. ■

A.KIL

Lutte contre la Pauvreté et autonomisation des paysans L'ONG IT village stimule l'émergence d'une industrie apicole dans la Savane

Relativement jeune l'ONG IT Village s'investit à fonds depuis quelques années dans plusieurs activités socio-économiques dans la région des Savanes telles que la promotion des paysans apiculteurs, la prise en charges des enfants vulnérables, l'adduction d'eau potable, l'accès des jeunes aux nouvelles technologies, le reboisement... Et les résultats sont là.

L'histoire a démarré en 2006, année de la création de l'ONG IT Village, sur l'initiative d'un membre de la diaspora togolaise revenu d'Allemagne. A l'origine, il s'est agi de « contribuer à l'épanouissement de la jeunesse de la Savane à travers l'éducation, la formation et l'information ». Mais dans une région réputée être la plus pauvre du Togo, il est difficile de parler d'éducation ou de nouvelles technologie pendant que le ventre est affamé. Très vite, la structure s'est adaptée aux besoins du terrain. « On a constaté que le mal était plus profond, et qu'il fallait d'abord que les jeunes, filles comme garçons, sachent lire et écrire » se souvient encore Etienne Dablé, promoteur de IT Village. D'où le lancement d'un programme scolaire.

A titre expérimental, cinq établissements ont été sélectionnés dans cinq villages pour y « améliorer la qualité de l'éducation ». NagréII, Kourdjoak, Doré, Mandime et Piabrebagou ont été ciblés. Plusieurs projets sont donc dirigés vers ces villages et leurs établissements scolaires. Ces derniers ont été dotés de bibliothèques contenant matériels didactiques (documents, règles, craies, etc.).

Plusieurs enseignants volontaires de ces villages sont pris en charge depuis lors et ont vu leurs salaires, autrefois irréguliers, doubler. Trois cents élèves repartis dans les cinq établissements sont pris en charge et reçoivent chaque début d'année un kit scolaire composé de toutes les fournitures nécessaires, de l'uniforme en plus des frais de scolarité. Mais tout n'est pas question de matériel. Sur le plan changement de comportements des parents qui étaient habitués à sortir précocement leurs enfants de l'école ou à les garder à la maison (surtout les filles, et à les marier alors qu'elles sont encore mineures), il y a aussi besoin d'agir. En 2008, l'ONG a initié six mois d'intenses sensibilisations en direction des parents sur l'importance de l'éducation des enfants et de la jeune fille. Sensibilisations de masse et porte-à-porte sont mises en œuvre. « Au sujet de l'éducation de la jeune fille, j'ai plus donné mon propre exemple, je suis fille et

je suis allée à l'école et je suis aujourd'hui devant eux pour leur parler (...) ce qu'un garçon peut faire, la fille aussi peut le faire si on lui donne la même chance », raconte Félicité Malem, fille de la région, sociologue, chargée du projet scolaire au sein de l'ONG. « Cette année là, dans les villages couverts par le projet, on est passé de 40% de taux de scolarisation des filles à plus de 70% et aujourd'hui », se félicite Félicité.

L'autre défi dans ces genres de situation, c'est de pouvoir maintenir les enfants à l'école. A cet effet, des études commanditées par IT Village sont en cours pour envisager comment doter les parents d'élèves d'activités génératrices de revenus, afin de les rendre capables de prendre en charge les enfants une fois au collège et plus tard au lycée et à l'Université.

De l'industrie apicole

Au nord du Togo, on le sait, le climat est rigoureux. Une très longue saison sèche de huit mois et une saison des pluies de quatre mois se succèdent au cours de l'année. Les changements climatiques ne sont pas de nature à favoriser les choses. Par conséquent, la population presque totalement agricole, en dehors de quelques cadres de l'administration affectés dans les grandes villes, subit de plein fouet l'extrême pauvreté. Et pourtant ce ne sont des potentialités qui manquent. Par exemple, la potentialité en production apicole (élevage des abeilles pour la production du miel) de la région des savanes est énorme. D'ailleurs, les paysans possédaient déjà l'art, seulement qu'en dehors de tout marché durable d'écoulement, ils n'accordaient qu'un intérêt limité à la chose. Depuis quelques années, après une étude scientifique commanditée par IT Village et réalisée par un spécialiste burkinabè dans la région, qui a certifié que les potentialités sont énormes dans la région, l'ONG s'est jetée dans la bataille. Objectif, viabiliser la filière et sortir les paysans apiculteurs de l'extrême pauvreté. Comment l'activité peut-elle contribuer à sortir les paysans de l'extrême pauvreté ? La grande saison apicole se situe entre janvier et avril, une période qui coïncide avec la grande saison sèche et au cours de laquelle les greniers sont vides et la faim frappe durement les ménages. Si cette activité est développée, sans entrer en concurrence avec les autres activités traditionnelles et agricoles, elle constituera, une source de revenu de plus au paysan dans une période qui constitue également la veille de la saison pluvieuse. Avec l'accompagnement de IT Village, plus



d'une centaine de groupements, de Takpamba à Madouri, ont été formés et se sont lancés dans la production du miel naturel, avec une garantie de l'ONG de leur prendre la totalité de leur production, à un coût jugé très intéressant, 700 francs le Kilo. L'année dernière, l'ONG a pu acheter jusqu'à 7 tonnes de miel. Cette année, IT Village a prévu environ 12 tonnes de miel. Mais avec l'enthousiasme qui s'est emparée des paysans, elle en a eu au-delà de 20 tonnes, ce qui pousse les responsables de l'ONG à chercher des débouchés solides pour la commercialisation.

Pour garantir la qualité, Etienne Dablé et les siens ont fait analyser leur produit dans un institut spécialisé en Allemagne qui a attesté que ce miel est de très grande qualité, naturel. Probablement le meilleur sur le territoire national.

Sur le plan formation

Dapaong, une des grandes villes du grand Nord du Togo a la chance d'être aussi la plus grande ville dans un rayon de 200 kilomètres s'étendant jusqu'au Bénin, au Ghana et au Burkina. Pour retenir les élèves ou les jeunes en quête de formation dans la région, IT Village a pensé, avec ses partenaires allemands, créer un centre de formation professionnel qui rayonnera dans une superficie comprise entre les quatre pays. Le chantier est en cours et le centre pourra être ouvert à la rentrée 2013-2014. Plusieurs formations professionnelles telles que l'agro-véto (vétérinaire), la maçonnerie en brique stabilisée, la menuiserie industrielle.. et des formations Supérieures (BTS) en apiculture, agroforêtierie, comptabilité-gestion, secrétariat de direction y seront délivrées. Derrière toutes ces initiatives, l'ambition de IT Village est la même : contribuer à lutter efficacement contre l'extrême pauvreté et à promouvoir l'autonomisation des paysans de la région des Savanes. ■

Kel Mama

Culture: Emmanuel Sogbadji en exposition jusqu'au 25 mai à IF de Lomé

L'artiste plasticien togolais Emmanuel Sogbadji est en exposition du 10 au 25 mai 2012 à l'Institut Français de Lomé. L'artiste met à la disposition du public en tout et pour tout 11 tableaux qui peignent les situations quotidiennes. Ils sont nommés entre autres, Zone interdite, Amedahoo, la Cour, les && derniers votants, Duo étrange et Tourbillon dans la basse cour. Le vernissage de cette exposition a eu lieu le mercredi 09 mai dernier. Pour Emmanuel Sogbadji, ses œuvres sont des

coins de carrefour de tout son vécu : « Je suis un organisme malade, qui pour survivre, a reçu la greffe de plusieurs organes vitaux. Mon œuvre me permet de me rappeler qui je suis : je suis l'autre ». Emmanuel Sogbadji est un artiste plasticien né le 29 mai au début des années 1970. Il est diplômé d'Etudes Supérieures Artistiques en 2000, il a pour spécialité la culture sur pierre et bronze. Après ce diplôme, il a approfondie ses talents à l'école régionale des Beaux Arts de Saint Etienne



puis à Piétra Santa en Italie. il ajoute aussi que c'est le sujet qu'il choisit qui lui impose la technique à suivre. Toutefois, il utilise aussi bien la peinture que la sculpture ou la céramique. Il conclut que ses dernières expériences l'ont conduites

vers la gravure sur métal.

Emmanuel Sogbadji est actuellement professeur au Togo et au Bénin. Une activité parallèle à sa recherche plastique. Il faut rappeler qu'il a de nombreuses expositions à son actif hors du Togo comme en Italie surtout, en France, en Allemagne, en Suisse en Côte d'Ivoire et au Ghana. Mais pour l'heure on peut toujours découvrir ou redécouvrir les talents de l'artiste jusqu'au 25 mai prochain. ■

Magloire A

Union Africaine : L'impossible consensus autour du futur Président de la Commission

Qui décidément sera le futur patron de l'Union Africaine?

Bien malin celui qui peut donner la réponse à cette question à ce jour et on est visiblement très loin de sortir de l'auberge espagnole sur cette question qui divise le continent noir. Depuis l'échec d'Addis Abeba en janvier dernier où les chefs d'Etat s'étaient séparés en queue de poisson, sans que la fumée blanche ne sorte, rien ne semble avoir bougé.

Pourtant, les consultations entre Jacob Zuma et Ali Bongo les deux protagonistes n'ont pas manqué. Elles sont restées tout simplement stériles.

Le groupe des huit chefs d'Etat ou de gouvernement de l'Afrique représentant les communautés régionales du continent mandaté, dans la foulée du

sommet d'Addis Abeba, pour résoudre cette question, lui continue de déployer des efforts pour aplanir les divergences avant le rendez-vous de Lilongwe en juillet prochain. Mais la moisson est largement en deçà des attentes.

Le rendez-vous de Cotonou entre les membres du G8 africain du 14 mai a été un échec. Au terme du nouveau sommet du G8, aucun nom ou pays n'a été désigné par consensus pour prendre la tête de la commission de l'Union Africaine. Selon le ministre béninois des affaires étrangères, Nassirou Bako Arifari, les présidents gabonais et sud-africain, à qui le comité ad hoc a recommandé de faire des consultations, ont présenté leur rapport dans lequel ils n'ont pas pu résoudre cette question



Jean Ping, Pdt Commission UA

épineuse.

On s'achemine donc vraisemblablement vers un vote

puisque le consensus est difficile à trouver.

Il est prévu un dernier arbitrage

avant le sommet de Malawi, mais bon nombre d'observateurs restent sceptiques sur ses chances d'aboutir puisqu'aucun des protagonistes ne veut faire des concessions.

Le Gabon et l'Afrique du sud tiennent toujours à présenter chacun leur candidat pour le poste de président de la Commission de l'UA. Jean Ping est le candidat du Gabon et Nkosazana Dlamini Zuma, la candidate de l'Afrique du Sud.

Le prochain sommet de l'Institution continentale s'annonce donc difficile dont le branle-bas actuel n'est qu'un avant goût.■

Dieudonné E.

Eliminatoires CAN 2013 et Mondial 2014 en juin prochain Les Eperviers du Togo devront faire sans Adébayer

Les Eperviers du Togo jouent gros le mois de Juin prochain dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2013 et du Mondial 2014. Les ambassadeurs togolais qui n'ont plus enregistré de succès dans les rencontres continentales depuis la cauchemardesque attaque de Cabinda, jouent la survie du Togo en football continental et mondial pour les trois années à venir dans seulement deux semaines. La sélection togolaise dispute trois matchs internationaux comptant pour les éliminatoires de la CAN 2013 et de la Coupe du Monde 2014. Pendant que l'on décrie les conditions de préparations de ces matchs qui sont d'une importance qui n'est plus à démontrer, c'est une grande défection que vient d'enregistrer Didier Six et la fédération Togolaise de Football (FTF). Alors que le stage bloqué de préparation dont a parlé plusieurs fois le sélectionneur Didier Six aux micros de certains de nos confrères s'est révélé un simple effet d'annonce et que le match international amical de préparation qui devait se dérouler au Maroc n'est toujours pas arrêté, ce sont les joueurs qui commencent par faire défection. Le Togo qui s'est déjà compliqué la tâche en se faisant battre par le Kenya en Février dernier en préliminaire de la CAN 2013 se doit de remonter ce retard d'un but face aux Harembees stars pour espérer

continuer les éliminatoires. Une équation déjà difficile quand on sait que l'équipe togolaise n'a pas un fond de jeu et une cohésion de groupe nécessaire pour relever ce genre de défis. D'où la nécessité d'organiser le stage pour la mise en place d'une vraie équipe nationale avec les joueurs en forme du moment. Mais comme à chaque fois, il n'y a pas de moyens a-t-on avancé. Des turpitudes qui ne rassurent pas Emmanuel Adébayer qui vient de décliner l'invitation de la FTF.

Revenu en sélection seulement en Novembre 2011 après près de deux ans de boycott, Adébayer n'aura joué qu'un seul match avant de constater que les conditions d'une bonne prestation ne sont pas réunies à la FTF et autour de l'équipe nationale. On se rappelle que Adébayer pour revenir en sélection avait posé des conditions qui devaient être réunies autour de l'équipe des Eperviers avant les matchs. Ces propositions n'auront été prises en compte que pour le seul match du Togo contre la Guinée-Bissau. Déjà contre le Kenya en Février, Adébayer avait estimé que la Féd ne lui avait pas envoyé les billets d'avion. L'attaquant international togolais qui vient de réaliser une saison assez bien avec les Spurs de Tottenham dans le Premier League anglaise vient de faire savoir qu'il ne participera pas aux trois matchs que les Eperviers disputent en



Emmanuel Adébayer

Juin prochain. En effet les Eperviers jouent deux matchs des éliminatoires de la Coupe du monde Brésil 2014 début Juin. Il s'agit de Togo- Libye, le 3 juin 2012, RD Congo- Togo, le 10 juin 2012 avant de recevoir pour le compte des préliminaires retour de la CAN 2013 le Kenya le 15 juin. Les Eperviers qui ont certainement besoin de la présence de ce coéquipier qui inspire plusieurs d'entre eux devront se passer de ses services si rien n'est fait jusque-là. Les Eperviers devront affronter les kenyans, les Libyens, les Congolais et les Camerounais sans Adébayer. L'attaquant motive sa décision par le manque de sérieux autour du staff technique qui encadre la sélection et l'improvisation et l'impréparation continues auxquelles on assiste à chaque fois que le Togo a un

match. Adébayer dénonce à la fois le « manque d'ambition » de la sélection et la désorganisation qui règne au sein des instances dirigeantes.

Une défection qui risque d'avoir des conséquences lourdes si les autorités en charge du sport roi national ne prennent pas la mesure de la chose. On a déjà constaté que depuis le retrait d'Adébayer de la sélection à la suite des événements de Cabinda, l'équipe nationale du Togo n'avait plus gagné de match. La seule victoire enregistrée après cette attaque l'a été avec le retour du joueur de Manchester City contre la Guinée-Bissau. Il est alors important de mener des démarches auprès du joueur pour lui faire entendre raison. Le plus tôt sera le mieux.■

BRHOOM Kwamé

Dans le cadre de la journée internationale de la liberté de la presse

La presse togolaise et DBD Com présentent le T des Médias

Grande soirée de défilé de mode des journalistes pour la bonne cause

Date : Samedi 19 mai 2012 Heure : 20h Lieu : Hôtel Eda Oba

info line : 99 46 55 16 / 91 37 63 60 / 22 43 39 35